

## La relève a retrouvé la neige

Les jeunes de Ski Romand ont déjà remis les skis grâce aux installations du centre Nordic-Jogne



La neige est de retour à La Villette. En petite quantité, mais elle est de retour!



PHOTOS ALAIN WICHT TEXTES PATRICK BIOLLEY

**Ski de fond** Après une matinée sur les skis de fond, les jeunes athlètes de Ski Romand étaient déjà passés au... football. Devant la colonie de Bellegarde, où ils ont logé tout le week-end pour profiter des installations du centre Nordic-Jogne qui a misé sur le snowfarming (lire ci-dessous), ils sont 17 jeunes de 13 à 16 ans à taper dans le ballon en ce samedi après-midi. «Pour être honnête, je commençais à en avoir un peu marre du ski roue, rigole Sylvain Genoud, 15 ans, de Riaz. C'est donc très sympa de pouvoir trouver de la neige aussi tôt et, surtout, près de chez nous.»

Pour être présents en Gruyère ou à l'un des camps annuels de ski de fond de Ski Romand, il faut être repéré par l'entité qui s'occupe de l'apprentissage des jeunes skieurs fribourgeois, genevois et vaudois. «Cela reste un petit monde où tout le monde se connaît, mais oui, les résultats font souvent foi», sourit Vincent Caccamo, responsable des fondeurs OJ, pour organisation jeunesse. «Nous avons un œil sur le Kids Nordic Tour et l'Helvetia Nordic Tour ainsi que sur les compétitions régionales.»

### Un suivi régulier

Sur les 17 fondeurs OJ de Ski Romand, 9 sont fribourgeois, majoritairement de Riaz et La Villette. «Il est important, surtout en ski de fond, que ces adolescents restent affiliés à leurs clubs, relève le coach vaudois. En alpin, Ski Romand s'occupe totalement des jeunes athlètes. Nous, nous comptons sur l'encadrement des sociétés, car il est important de ne pas les dépeupler.»

Au menu pour les adolescents: continuer à perfectionner la technique, mais surtout apprendre les bases d'un entraînement professionnel. «Mais cela reste ludique. Nous ne voulons pas les dégoûter en en demandant trop, reprend l'entraîneur. Nous savons que tous ne seront pas en équipe nationale dans quelques années, mais ce n'est pas l'objectif en soi. Le but est davantage d'amener une structure, un suivi régulier.»

Sur le gazon de la colonie de Bellegarde, la bonne ambiance tranche avec le sérieux du matin sur la piste artificielle de La Villette. Mais cela fait aussi partie intégrante de l'apprentissage. «Le ski de fond est un sport individuel, mais il est crucial de rappeler à quel point un groupe uni peut tirer tout le monde vers le haut», ajoute Vincent Caccamo. Les fondeurs en ont d'ailleurs bien conscience. «Il y a plus de responsabilité de faire partie d'un cadre comme celui de Ski Romand, admet Lena Schuwey, 14 ans, du SC La Villette. Ce groupe est néanmoins très agréable. Nous pouvons nous perfectionner dans la bonne humeur.»

Elle ou son coéquipier riazois ne voient pas trop loin. Si leurs prédécesseurs Antonin Savary ou Pierrick Cottier ont profité de leurs passages à Ski Romand pour rejoindre les cadres nationaux, eux, se concentrent sur le présent. «J'ai des objectifs pour cette saison, faire des top 5 en Coupe de Suisse, mais je ne pense pas à la suite, assure Sylvain Genoud. Je vis un peu au jour le jour sans regarder trop loin.»

### Un juste milieu

Les fondeurs présents dans la vallée de la Jogne ce week-end ont tout de même ce petit truc en plus. «Une technique déjà poussée, un touché de neige spécial et, surtout, une bonne mentalité, résume Vincent Caccamo. Tant chez les jeunes que dans notre approche, il faut un juste milieu entre une attitude professionnelle et du plaisir afin que l'entraînement ne soit pas vu comme un devoir.» Et Lena Schuwey de reprendre: «Ski Romand est une chance énorme, tout le monde n'y arrive pas. L'ambiance est très bonne entre nous, c'est vraiment un plus.»

Et même si un rapprochement avec l'association Ski Valais et le Giron jurassien est de plus en plus d'actualité, ce genre de camp devrait perdurer. «Avoir plus de fondeurs amène davantage de concurrence, ce qui fait du bien aussi. Mais ces moments en plus petit comité créent du lien», assure Vincent Caccamo qui reverra ses protégés dans deux semaines, à Glacier 3000, sur de la vraie neige cette fois.